

Depuis quelques années, le système de santé tente de combiner les consultations de prévention et des parcours de soins, et d'améliorer le dépistage et l'orientation pour éviter d'agir trop tardivement lorsque les facteurs de risque sont avérés.

C'est le cas pour le surpoids et l'obésité. Ces deux caractéristiques sont de plus en plus observées, et souvent accentuées du fait des habitudes de vie contraintes par de faibles ressources. Un travail est mené par un nombre grandissant d'associations et de structures de proximité pour lutter contre les discriminations sociales que subissent parfois les personnes en surpoids et obèses, et plaider pour une meilleure accessibilité à l'ensemble des services. Mais nous savons qu'il est possible d'agir plus en amont et faire entrer les familles avec des enfants en surpoids dans un accompagnement global pour infléchir la courbe et leur donner la possibilité d'évincer ce facteur de risque qui persiste tout au long de la vie.

L'objectif de « Mission : retrouve ton cap », présenté dans cette lettre, est d'aider l'enfant et sa famille à adopter durablement de bonnes habitudes de vie, par exemple en matière d'alimentation, d'activité physique, de sédentarité, d'exposition aux écrans, ou de sommeil.

Il ne s'agit pas d'imposer à l'enfant un régime alimentaire pour perdre du poids, d'ailleurs jugé inefficace et parfois dangereux, mais d'en prendre moins rapidement, ce qui lui permettra de s'affiner pendant que sa croissance se poursuit.

C'est une chaîne d'acteurs impliqués qui peut, seule, permettre de passer à l'échelle et normaliser la prévention au plus jeune âge. L'offre existe, faisons-la connaître au plus grand nombre.

Lise Janneau

Directrice adjointe de la Santé publique

LE THÈME DE LA SEMAINE

● La prévention de l'obésité infantile, le dispositif « Mission retrouve ton Cap » ●

► L'obésité et le surpoids sont des **problèmes de santé publique plurifactoriels**, bien connus et **régulièrement médiatisés** depuis plusieurs années.

Nombre d'organismes de santé ne cessent d'alerter quant à ces conséquences. Ainsi selon l'OMS (*Organisation mondiale de la santé*), depuis 1975, le nombre de **cas d'obésité a presque triplé pour la population mondiale**.

Une des dernières études en date, coordonnée par l'INSERM (*Institut national de la santé et de la recherche médicale*), fait état de statistiques récentes, préoccupantes, particulièrement chez certains publics.

En effet, alors que **les personnes plus âgées sont davantage en surpoids ou obèses que les plus jeunes**, c'est néanmoins **dans les tranches d'âges les plus jeunes que l'augmentation de prévalence de l'obésité se fait plus forte**.

Depuis 1997, selon l'INSERM, **l'obésité chez les 18-24 ans a été multipliée par plus de 4, et par 3 chez les 25-34 ans**.



Et comme le souligne, **notre partenaire de l'Assurance Maladie** qui témoigne dans *#SantéEnsemble* cette semaine, **« le lien entre obésité dans l'enfance et le risque de le rester à l'âge adulte est très fort. »**

Il paraît donc **impératif pour les politiques publiques d'agir en prévention**, chez les plus jeunes, afin de tenter d'endiguer l'excès de poids avant de devenir adulte.

La Haute Autorité de Santé préconise par ailleurs : **« de dépister tôt et proposer une prise en charge précoce des enfants qui présentent un surpoids afin d'éviter la constitution d'une obésité persistante à l'âge adulte ».**

Le dispositif **« Mission : Retrouve ton Cap »**, fruit d'une **expérimentation et d'un partenariat entre plusieurs acteurs**, s'y emploie !

Ils racontent

Centre municipal de santé de Pierrefitte-sur-Seine - La phase d'expérimentation de la Mission Retrouve Ton Cap

Annabelle William – Responsable prévention promotion de la santé - Coordinatrice ASV-CLS

► « **La phase d'expérimentation** du dispositif Mission Retrouve ton CAP s'est déroulée entre 2018 et 2021 au Centre municipal de santé (CMS) de Pierrefitte.

Une **diététicienne du CMS** et un **pédiatre** étaient en charge de la coordination.

Le principal enjeu a été **l'information et la sensibilisation des professionnels de santé et des PMI (protection maternelle infantile)** afin de **favoriser l'orientation des enfants en situation de surpoids ou d'obésité** vers le dispositif Mission Retrouve ton CAP.



Des courriers co-signés par **la diététicienne et le médecin pédiatre** présentaient le dispositif et comprenaient tous les documents nécessaires à l'orientation des enfants. En parallèle des **visites de terrain étaient réalisées** afin de **faire connaître ce dispositif**.

Au démarrage les prescriptions se faisaient essentiellement via les médecins du CMS et c'est seulement **à partir de 2021** que l'on a commencé à avoir une **augmentation des orientations des médecins libéraux**.

Après l'orientation, la première étape est le **bilan psychologique, diététique** et un **bilan sur l'activité physique de l'enfant**.

A l'issue de ce premier bilan, un **point est fait avec l'ensemble de l'équipe paramédicale (médecin pédiatre, diététicienne, et psychologue)** qui se réunissent afin d'établir le **suivi personnalisé**.

Sur l'ensemble de l'expérimentation, **les consultations psychologiques étaient mieux honorées que les consultations diététiques**. Face à ce constat et selon les besoins, il était possible de **moduler entre les consultations avec la psychologue et celles avec la diététicienne**.

Les enfants concernés par le dispositif sont **en situation de grande précarité**, avec **beaucoup de familles isolées**, il paraissait important de **maximiser l'adhésion au programme des familles** mais aussi des enfants.

En travaillant sur la dynamique familiale, les parents étaient plus assidus et mieux investis. Cela permettait en premier lieu de **travailler la gestion des émotions, le lien d'attachement** avec la famille, ainsi que **l'estime de soi** chez les jeunes. Il a été observé que **les conditions de vie et les relations familiales sont très souvent corrélées avec l'obésité de l'enfant**.

Le **suivi psychologique** joue ainsi un rôle central et reste un **moyen de prévention majeur pour installer de bonnes habitudes de comportement alimentaire de l'enfant**. C'est le point saillant qui ressort du bilan de l'expérimentation.

A noter tout de même que parmi les enfants inclus dans le dispositif, **83% étaient déjà dans un "couloir d'obésité"**, c'est à dire dans une **situation de surpoids préoccupante** avant leur entrée dans le dispositif.

L'âge médian se situe entre **6 et 8 ans environ**, avec une **grande majorité de filles qui ne pratiquent pas d'activités physiques**, et qui restent très souvent à la maison.

S'agissant de l'activité physique, le **tissu associatif est très important sur la ville** donc nous **encourageons autant que possible les familles à promouvoir l'activité physique** avec les moyens qui existent. Le service des sports de la ville est également très dynamique. Il met en place et anime beaucoup d'activités en lien avec les établissements scolaires. »

L'expérimentation « Mission : retrouve ton cap » est généralisée

Christophe Daugy - Responsable adjoint de la Cellule DCGDR-IDF (Direction de la coordination de la gestion du risque) de l'Assurance Maladie



« Le surpoids et l'obésité constituent des **facteurs de risque avérés pour un certain nombre de maladies non transmissibles**, dont les **maladies cardiovasculaires, le cancer et le diabète**.

Si les chiffres de surpoids et d'obésité se sont stabilisés ces dernières années chez l'enfant, **l'incidence continue à augmenter avec l'âge** et cela reste un problème de santé publique.

En outre, **le surpoids et l'obésité touchent de façon inégale les catégories sociales** : dès la grande section de maternelle, **les enfants d'ouvriers sont ainsi 4 fois plus touchés par l'obésité que les enfants de cadres**, et l'amélioration des prévalences est plus marquée dans les classes favorisées que dans les classes moins favorisées.

Le lien entre obésité dans l'enfance et le risque de le rester à l'âge adulte est très fort.

Aussi, une **prise en charge précoce présente un intérêt évident** en terme de santé publique mais également de **réduction des inégalités sociales et de santé**.

Après 3 années d'expérimentation dans les territoires du *Nord-Pas-de-Calais*, de la *Seine-Saint-Denis* et de *La Réunion* et au vu des **résultats d'évaluation positifs**, « **Mission : retrouve ton cap** » se généralise progressivement **dans toute la France depuis 2022**.

Avec « **Mission : retrouve ton cap** », les **enfants de 3 à 12 ans en surpoids ou à risque de le devenir peuvent bénéficier d'une prise en charge précoce et multidimensionnelle** adaptée à leurs besoins.

Ce parcours de soins, **prescrit par le médecin** qui suit l'enfant ou le médecin scolaire, **est remboursé à 100 % par l'Assurance maladie sans avance de frais ni dépassements d'honoraires**. Il associe un **accompagnement nutritionnel comportant un volet diététique** et un **volet activité physique**, et un **accompagnement psychologique**.

Cet accompagnement est réalisé par une **équipe pluridisciplinaire de professionnels diplômés** (*psychologues, diététiciens, médecins, IDE, psychomotriciens etc.*) au sein de **structures de santé de proximité** référencées par **l'Assurance maladie**.

Aujourd'hui, en Ile-de-France, **31 structures sont en capacité d'accueillir des enfants et leur famille**.

Les enjeux en 2023 pour l'Assurance maladie restent **la promotion du dispositif auprès des prescripteurs et des structures**. Un comité de pilotage régional réunit non seulement **l'ARS** et **l'Assurance Maladie** mais aussi les **CSO** (*centres spécialisés d'obésité*) et le **RéPOP** (*Réseau de Prévention et de prise en charge de l'Obésité Pédiatrique*) et organise la mobilisation au niveau régional.

Dernièrement, **deux webinaires de présentation** ont été animés à destination des **Maisons de Santé Pluridisciplinaires** et des **Centres de santé** avec le soutien respectivement de la **Fémasif** et de la **FNCS** (*Fédération nationale des Centres de santé*).

Il s'agira également de suivre le nombre d'inclusions et d'évaluer le bénéfice tiré du dispositif. »

« Faire adhérer la famille au dispositif »

Virginie Halimi - Coordinatrice à la Maison de Santé L'Etoile à Poissy

► « Nous faisons partis du **REPOP** depuis plusieurs années, et nos médecins, nos diététiciennes et nos psychologues sont **formés à l'éducation thérapeutique du patient**.

Lorsque la Mission Retrouve ton CAP nous a été proposée, c'était pour nous quelque chose de naturel de **s'engager dans le dispositif**, les équipes étaient volontaires.

Le problème pouvant être **l'aspect financier**, avec des consultations faiblement rémunérées pour les professionnels du dispositif.

L'Assurance maladie **alloue un budget annuel de 700 euros**, au titre des ACI (*accords conventionnels interprofessionnels que perçoivent les Maisons de santé par la Sécurité sociale en fonction des objectifs atteignables nldr*).

Nous avons donc décidé de **flécher ce budget à la Mission Retrouve ton CAP**, vu le faible montant alloué par consultation, mais même en faisant cela, il ne sera pas possible de **prendre en charge beaucoup d'enfants**.

Une réflexion sur la valorisation de ces actes nous paraît indispensable.



Le procédé de la Mission Retrouve ton Cap **part du médecin qui va consulter le jeune patient**, et qui va lui prescrire une **ordonnance type** pour que le patient prenne rendez-vous **avec la diététicienne** en premier lieu et si besoin ensuite **avec la psychologue**.

Nous sommes **deux structures dans les Yvelines** pour le moment à mettre en œuvre ce dispositif, l'information n'ayant pas été diffusée auprès des médecins au préalable, alors que **les patients doivent passer par leur médecin traitant pour une ordonnance afin de rentrer dans le dispositif**.

S'ils n'ont pas de médecin traitant, ils peuvent **venir consulter auprès d'un médecin de notre structure** mais il est nécessaire de trouver des créneaux.

Il paraît important de **faire une publicité du dispositif envers les médecins en premier lieu**, en Maison de santé, nous sommes bien informés mais le médecin travaillant seul dans son cabinet ne saura pas forcément comment s'y prendre.

L'obésité est un fléau international et quelle que soit la catégorie socio-professionnelle, nous avons des enfants concernés.

L'aspect de **combinaison de la psychologue et la diététicienne** est **pertinent** dans cette prise en charge.

Le **surpoids** est souvent **l'arbre qui cache la forêt**, avec des problèmes **d'ordre psychologiques plus profonds**.

Une **psychothérapie est alors nécessaire**, et parfois **sur une longue durée**. Dans ce cas, **le dispositif n'est plus adapté**. Il aura permis de mettre en évidence la difficulté rencontrée par l'enfant qui devra être pris en charge dans un autre cadre.

Il pourrait y avoir **d'autres relais en terme de repérage sur l'obésité infantile**, notamment les **infirmières scolaires qui pourraient détecter les patients et nous les envoyer**.

Le rôle de la famille est également indispensable car **ce n'est pas l'enfant qui fait les courses** à la maison.

Il est donc important de **faire adhérer la famille au dispositif**. »

VOTRE BOÎTE À OUTILS

- ▶ Retrouvez [tous les numéros de #Santé Ensemble ici !](#)
- ▶ Retrouvez [la dernière étude de l'INSERM sur l'obésité et le surpoids !](#)
- ▶ Ici [la page de l'Assurance Maladie sur le dispositif MRTC !](#)
- ▶ Retrouvez [la page du REPOP-IDF !](#)

© Agence régionale de santé Île-de-France



Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, [suivez ce lien](#)